

FORMES NOMINALES D'ADRESSE AU VOCATIF ET L'EXPRESSION DES RELATIONS SOCIALES EN ROUMAIN, PORTUGAIS ET FRANÇAIS

ANDREEA TELETIN¹, VERONICA MANOLE²

ABSTRACT. *Vocative Nominal Address Forms and the Expression of Social Relations in Romanian, Portuguese, and French.* In this paper we analyze the vocative, the grammatical case that speakers use to encode the interlocutor in discourse, based on several criteria: symmetrical or asymmetrical social relations, close or distant relations, written vs spoken communication, regional usages, etc. Our socio-pragmatic analysis based on vocatives used in the novel *Wasted Morning* by Gabriela Adameșteanu and the Portuguese and French translations identifies the values of these linguistic means according to the relational dynamics among characters, their social status, the level of education, and gender.

Keywords: *vocative, nominal address forms, Romanian, Portuguese, French.*

REZUMAT. *Forme nominale de adresare în vocativ și exprimarea relațiilor sociale în română, portugheză și franceză.* În această lucrare, analizăm vocativul, cazul gramatical care codifică în discurs interlocutorul cărui i se adresează vorbitorul, în funcție de mai multe criterii: raporturi sociale (simetrice sau asimetrice), relații de familiaritate sau distanță, caracteristici ale comunicării scrise sau orale, utilizări specifice unor regiuni etc).

Analiza sociopragmatică a formelor de adresare în vocativ din romanul *Dimineață pierdută* de Gabriela Adameșteanu și traducerile în portugheză sau franceză identifică valorile acestor mijloace lingvistice, în funcție de dinamica relațiilor dintre personaje, de statut social, de nivel de educație și de gen.

Cuvinte-cheie: *vocativ, forme nominale de adresare, română, portugheză, franceză.*

¹ **Andreea TELETIN** est maître de langue (lecteur dr.) en linguistique portugaise à l'Université de Bucarest. Ses recherches portent sur l'analyse du discours, sur la pragmatique, ainsi que sur l'enseignement du portugais langue étrangère. Depuis 2017, elle assure des cours de roumain langue étrangère à l'Université Sorbonne Nouvelle en tant que lectrice envoyée par l'Institut de la Langue Roumaine (Bucarest, Roumanie). Courriel électronique : andreea.teletin@lils.unibuc.ro.

² **Veronica MANOLE** est maître de langue (lecteur dr.) à la Faculté des Lettres de l'Université Babeș-Bolyai, responsable du Centre de Langue Portugaise Camões de Cluj et directrice du projet de recherche postdoctoral « Formes d'adresse dans la pragmatique historique des langues romanes : approche comparative roumain-portugais » financé par l'UEFISCDI. Ses domaines d'intérêt sont l'analyse du discours, la pragmatique et l'interprétation de conférence. Courriel électronique : veronica.manole@ubbcluj.ro.

Introduction

Le vocatif est le cas grammatical qui marque l'allocutaire (réel ou fictif) auquel le locuteur s'adresse en tenant compte de plusieurs critères : relations de parité ou de hiérarchie, familiarité ou distance, caractéristiques de la communication écrite ou orale, régionalismes, etc.

Notre approche pragmatique, à partir de l'inventaire des formes nominales d'adresse (désormais FNA) au vocatif présentes dans le roman *Dimineață pierdută* (*Une matinée perdue*) de l'écrivaine roumaine Gabriela Adameșteanu et des traductions en portugais et en français, nous permettra d'analyser leurs emplois, en tenant compte de la dynamique relationnelle établie entre les personnages.

Dans un premier moment, nous présenterons brièvement le vocatif en roumain, en français et en portugais, avec ses traits morphologiques, syntaxiques et sociopragmatiques. Dans un deuxième moment, nous établirons une classification des FNA au vocatif, utilisées dans le roman et dans les traductions en portugais et en français, pour identifier des similitudes et des différences entre les trois langues romanes.

Formes nominales d'adresse au vocatif

Les désignations *vocatif* (origine morphosyntaxique), *apostrophe* (origine rhétorique), *appellatif*, *relationème*, *terme d'adresse*, *forme d'adresse* (origine sociodiscursive) témoignent de la diversité des approches (Détrie 2006 ; Neveu 2003 ; Lagorgette 2006 ; Floricic 2011) et soulignent les deux sens du vocatif : le renvoi à l'un des cas dans les langues à flexion nominale ou la fonction d'appel de l'allocutaire.

Les FNA dans les trois langues à l'étude (roumain, portugais et français) et leurs variations interculturelles dans les interactions verbales ont fait l'objet de plusieurs études (Araújo Carreira 1997 ; Araújo Carreira 2008 ; Cintra 1986 ; Ionescu Ruxăndoiu 1999 ; Kerbrat-Orecchioni 2010). Du point de vue sociolinguistique et pragmatique, les FNA permettent d'exprimer des valeurs relationnelles et sociales plus nuancées que les formes pronominales. D'un côté, elles définissent le statut des interlocuteurs et les relations qui s'établissent entre eux ; de l'autre côté, elles occupent des fonctions diverses dans les échanges verbaux : attirer l'attention, maintenir le contact, exprimer l'affectivité ou s'adresser à son interlocuteur individuel ou collectif.

En roumain, le vocatif occupe une place spéciale dans le cadre du paradigme nominal ayant des rapports syntaxiques faibles au niveau de la phrase où il apparaît isolé ou renforcé par l'impératif ou les interjections (Dan, 1983 : 53). L'intonation reste d'ailleurs le morphème suprasegmental qui peut faire la distinction entre les types d'énoncés où apparaissent des vocatifs : *loane !* vs *loane ?*

Tenant compte des moyens morphologiques (les désinences spécifiques du vocatif) et syntaxiques (les combinaisons d'unités : interjections d'adresse, pronoms, noms propres, noms communs, adjectifs qualificatifs et possessifs), les principales fonctions énonciatives sont celles d'*appel* ou d'*adresse*, ce qui limite ces formes aux substantifs qui désignent des noms, des êtres ou des objets personnifiés. Dans l'éventail des FNA au vocatif, on compte donc des noms propres (*Ioan, Ioane* pour le masculin, *Ioana, Ioană, Ioano* pour le féminin), des termes d'adresse stables, comme ceux qui désignent la fonction (*șefule*), la profession (*doctore*), des termes de parenté (*bunicule, mamă*), des termes évaluatifs et affectifs (*dragă, drăguță, drăguț*) et des injures (*mizerabilule, nenorocitul*).

La langue roumaine présente des désinences spécifiques pour le vocatif, en gardant le caractère conservateur de la flexion casuelle ; parmi les désinences de vocatif, il y en a quelques-unes héritées du latin, renforcées par des formes d'origine latine (la forme de masculin singulier *-e*), ex. *frate* (fr. frère), celles d'origine slave (la forme de féminin singulier *-o*), ex. *soro* (fr. sœur) et celles formées à l'intérieur de la langue (la forme de masculin *-(u)le*), ex. *băiatule* (fr. garçon). Au pluriel, il existe un affixe commun à tous les genres (*-lor*) : ex. *doamnelor* (fr. mesdames), *domnilor* (fr. messieurs), (Guțu Romalo, 1968 : 64-65).

De nos jours, il y a une tendance au remplacement des formes vocatives avec les désinences spécifiques par des formes nominatives détachées : *Ce faci, Ioana ? / Ce faci, Radu ?* au lieu de *Ce faci, Ioano ? / Ce faci, Radule ?*. Les deux formes co-existent, en marquant plutôt des variations diastématiques, les formes avec les désinences spécifiques du vocatif étant plutôt utilisées dans le langage populaire.

Les termes de parenté *mamă/maică* (fr. *maman*) ou bien *tată/taică* (fr. *papa*) sont employés en allocution inverse, phénomène fréquemment utilisé en roumain (Renzi, 1968 ; Vulpe, 1986-1987 ; Beyrer, 1979 ; Stavinschi 2015, Hill 2017) et en italien (Sgroi, 2008). Les locuteurs plus âgés, utilisent ces FNA pour exprimer un degré d'intimité quand ils s'adressent à des interlocuteurs plus jeunes avec lesquels ils peuvent avoir une relation de parenté ou pas : (dialogue mère-fille) Mama : Grăbește-te, ești în întârziere, *mamă* ! (fr. La mère : Dépêche-toi, tu es en retard, **maman* !) // Fiica : Da, *mamă*, am întârziat. (fr. La fille : Oui, *maman*, j'ai compris !) versus (dialogue au marché) Client : Cât costă perele ? (fr. Le client : Combien coûtent les poires ?) // Vânzătoare : leftin, *maică* ! 5 lei. (fr. La vendeuse: Pas cher, **maman*! 5 lei.)

En portugais, les structures vocatives ne présentent pas de désinences spécifiques. Les noms d'adresse peuvent être précédés par l'interjection *ó* ou bien ils peuvent se combiner avec des adjectifs qualificatifs ou d'autres noms propres (Cunha & Cintra 2005 : 160-161). D'ailleurs, la structure avec l'interjection *ó* représente une caractéristique de la langue portugaise. Aussi bien les noms propres que les noms communs peuvent être employés au vocatif (Paiva Raposo

2013 : 1016-1017) et l'ordre de ces mots dans la phrase peut varier : position initiale, intermédiaire ou finale. Les catégories de noms communs qui peuvent être employées au vocatif sont des termes de parenté, (Araújo Carreira 1997 : 72-73), des professions, des termes affectueux comme *amor*, *princesa*, *bebé*, des insultes comme *cão*, *cabra* (Rodrigues 2003 : 284) ou des adjectifs qualificatifs comme *querida*, *fofinha*.

Partant du principe que le français n'est pas une langue à déclinaison et que le terme *vocatif* sert à désigner le cas employé pour s'adresser directement à quelqu'un, il y a une préférence pour l'appellation *apostrophe* (Détrie 2006) ou *termes d'adresse/formes d'adresse* (Kerbrat-Orecchioni 1990 ; Kerbrat-Orecchioni 2010). Selon Lagorgette (2006 :43), les études sur les termes d'adresse français prennent en compte deux sortes de critères : des critères syntaxiques (le détachement, le marquage par une flexion spécifique, non-intégration dans le discours indirect, l'appartenance à des listes conventionnelles : titres, noms propres, termes affectifs et injurieux) et des critères énonciatifs et/ou pragmatiques (la fonction d'appel et la performativité d'un syntagme nominal).

Présentation du corpus

Pour cette étude, nous avons utilisé comme corpus, le roman *Dimineață pierdută* et les traductions réalisées par Alain Paruit, pour le français, et Corneliu Popa, pour le portugais. En quatre parties bien agencées, Gabriela Adameșteanu dresse un portrait de la Roumanie du XXe siècle, par la voix de quelques personnages qui appartiennent soit à la communauté des banlieues de Bucarest, soit à l'ancienne élite intellectuelle et bourgeoise de la capitale.

Vica Delcă, le personnage principal, est une couturière à la retraite qui travaillait pour Sofia Ioaniu, une femme riche appartenant à la bourgeoisie. À sa mort, celle-ci lui laisse un revenu mensuel de 50 lei que Vica vient chercher chez la fille de Sofia, Ivona. Une telle rencontre, qui a lieu pendant „une matinée perdue”, met en scène les souvenirs d'une moitié de siècle de la vie de plusieurs personnages : Ștefan Mironescu, le premier mari de Sofia et le père d'Ivona, Margot, la sœur de Sofia, Titi Ialomițeanu, l'amant de Sofia et le disciple de Ștefan Mironescu, Niki, le mari d'Ivona, Gelu, le neveu de Vica.

Le roman est, à notre avis, un excellent corpus pour l'analyse des FNA, car Gabriela Adameșteanu est constamment préoccupée par le langage de ses personnages (comme preuve, le roman a connu plusieurs éditions depuis 1983 jusqu'à présent, avec des corrections successives et des modifications stylistiques). En ce qui concerne l'usage des formes d'adresse dans la société roumaine du XXe siècle, le roman a l'avantage de présenter des emplois très variés, soit du point de vue diastatique – étant donné que les personnages appartiennent à

des classes sociales différentes – soit du point de vue de la dynamique sociale négociable : les relations entre les personnages évoluent à travers des décennies. La complexité stylistique du roman *Dimineață pierdută* est un défi pour les traducteurs³, qui cherchent à transposer dans d'autres langues une réalité culturellement très marquée, essentielle pour la réception du message.

Pour cette étude, nous avons travaillé à partir de la 6e édition du roman *Dimineață pierdută* et nous avons sélectionné seulement des exemples qui n'ont pas été modifiés dans les six éditions.

Analyse du corpus

Considérations générales : Il y a deux types principaux de vocatifs qui diffèrent en fonction de leur position dans la phrase : des vocatifs en position initiale pour attirer l'attention, ayant une fonction d'appel ou d'adresse ; des vocatifs de liaison, en position médiane ou finale, marquant l'ironie, la condescendance ou tout autre type de manipulations assumées par le locuteur (Croitor & Hill 2013). Les FNA vocatives expriment donc la dynamique relationnelle entre les personnages et offrent des informations par rapport à leur statut et niveau d'éducation, comme le montre notre analyse ci-dessous.

1. Formes nominales d'adresse au singulier

1.1. Noms propres

1.1.1. Prénom (± VOC)

L'emploi des prénoms en adresse directe est souvent utilisé par les personnages pour marquer une relation d'intimité, vu qu'ils sont cooccurrents avec les pronoms de deuxième personne du singulier. En roumain, il y a une distinction diastatique entre les prénoms avec la forme vocative en *-o*, en (1) - (4) – *Vico, Mario* – et les formes du nominatif – *Vica, Ștefan*. Si les premiers termes d'adresse sont utilisés par les personnages d'une classe sociale populaire et marquent une relation d'intimité entre les membres de famille – conversation entre les époux en (1), conversation avec la belle-sœur en (2) ou la marraine en (3) –, les seconds marquent plutôt les rapports d'intimité entre *Vica* et sa patronne, Mme Ioaniu en (5) ou entre les membres de la société bourgeoise, Ștefan et Margot en (6). En portugais, les solutions de traduction visent la transposition des relations entre les personnages, par l'utilisation des FNA au

³ Voir l'analyse comparative de Manole (2017) à propos des emplois du pronom de politesse roumain *dumneata* dans le roman *Dimineață pierdută* et les traductions en portugais, espagnol, italien et français.

vocatif, avec ou sans l'interjection appellative *ó* (*Vica, ó Vica, ó Maria*), tandis qu'en français, le traducteur opte pour l'utilisation du nom propre dans des structures vocatives :

- (1) — **Vico**, adu-mi un pahar cu apă... (p. 11) // - Vica, traz-me um copo d'água... (p. 15) // — Vica, apporte-moi un verre d'eau. (p.17)
- (2) Mai taci, **Vico**, ce dracu, te-aude băiatul ăsta... Ai ajuns femeie bătrână, și tot cu prostiile-n gură. (p. 7) // - Cala-te, ó Vica, por amor de Deus, olha o menino a ouvir... Chegaste a velha e a boca cheia de asneirolas... (p. 11) // — Ho ! Vica, fais attention, y a le gamin qui t'entend... À ton âge, débiter des gaudrioles... (p.11)
- (3) Ce-ai, **Vico**, de-ai slăbit așa? (p. 7) // - Que tens tu, Vica, estás tão magrinha? (p. 12) // — Qu'est-ce que t'as, Vica ? T'es maigre comme un clou. (p.12)
- (4) Da când a căzut bombele-n Obor, i-a zguduit de ziceai că-i sfârșitu lumii, tu, **Mario**, a zis Spală-Varză, ăștia ai tăi s-a scăpat pe ei de frică. (p. 27) // Mas quando rebentaram as bombas no mercado de Obor, tremeu tudo, parecia o fim do mundo, olha lá, ó Maria, disse o Unhas-de-Fome, vê lá que os teus se descuidaram de medo. (p. 33) // Mais le jour où les bombes sont tombées sur le marché d'Obor, ça secouait pire qu'à la fin du monde, dis donc, Maria, qu'il a dit Fesse-Mathieu, tes foireux de gosses ils ont fait sous eux. (p. 40)
- (5) — **Vica**, asta să știi de la mine, i-a zis, că femeia muncită nu-i bună nevastă... (p. 13) // - Vica, aprende que não duro para sempre - disse-lhe ela -, mulher que trabalha é esposa que falha... (p. 17) // — Vica, mets-toi bien ça dans la tête, qu'elle lui disait, femme qui se crève au travail ne fait pas bonnes fiançailles. (p.20)
- (6) — Haai, **Ștefan**, măcar vara aceasta, începuse ea. Vara aceasta, măcar, să plecăm în vilegiatură dacă în vara cealaltă nu știm care ne mai poate fi soarta... (p. 156) // - Váaa láaa, Ștefan, ao menos este verão - começou Margot. - Ao menos este verão vamos de férias, já que no próximo verão não sabemos o que nos espera... (p. 174) // — S'il te plaît, Ștefan, juste cet été, ai-je dit. Juste cet été, allons en villégiature, puisque nous ignorons ce que nous réserve l'année prochaine... (p. 213)

1.1.2. Appellatif + prénom (\pm VOC)

Les prénoms peuvent être accompagnés par le terme d'adresse *coană* et son diminutif *coniță*⁴. Le premier fonctionnait avant comme un terme

⁴ *Cucoană*, terme dérivé du substantif *cocon* (fils du voïvode et, par extension, enfant du voïvode, l'épouse du voïvode, elle-même provenant d'une famille princière, DER sv) était employé jadis pour désigner ou s'adresser de manière très polie à une femme appartenant à l'aristocratie agrarienne [...] dans une relation horizontale /+distance/, ou de l'inférieur au supérieur dans une relation verticale, le terme était doublé par le terme d'origine latine *doamnă* (*domina*) (Codleanu 2008 : 22).

d'adresse utilisé pour s'adresser à une femme mariée, marqué par le trait /+rural/, /+respect/, en (7) et (8), le deuxième est marqué souvent par le trait /+affection/, indiquant que l'interlocutrice est jeune (9). Actuellement, ces termes sont utilisés, dans des contextes situationnels particuliers, avec des valeurs éloignées de leur sens initial (mépris, moquerie). D'ailleurs, les traductions des exemples (7) et (8) proposent des solutions qui transmettent le trait /+populaire/ avec le choix du terme d'adresse *Dona Vica* en portugais et le syntagme nominal déterminant + prénom *la Vica* construit avec l'article défini ou la contraction populaire du terme générique madame : *Mame Vica*, en français. Pour l'exemple (9), le trait /+affection/ est transposé en portugais grâce au terme d'adresse *menina* et le diminutif *Sofiazinha* qui souligne la jeunesse du personnage. La traduction en français remplace ces termes d'adresse par le pronom *vous*, pronom qui exprime le degré de déférence exprimé par l'employée envers sa patronne plus jeune. L'attention du lecteur est attirée par la FNA *madam (Madam Ivona)*, empruntée au français, qui est utilisée dans les relations hiérarchiques par les personnages féminins pour l'adresse réciproque. *Madam* évoque également, l'utilisation de la langue française dans la communication courante entre les membres de la bourgeoisie pendant la période d'avant et entre les deux guerres. L'emploi de cet appellatif par les locuteurs des couches populaires en (10) montre le désir d'exprimer le respect par rapport aux interlocuteurs de la classe bourgeoise :

- (7) — **Coană Vico!**... N-auzi?... **Coanăăăă Viiiico!**... (p. 12) // - Dona Vica!... Faz favor!... Dona Vica!... (p. 16) // — Eh, la Vica !... Ça arrive, à la fin ?... Ho! Vica ! (p.18)
- (8) Na și ție, **coană Vico**, doșcinci de lei, că ți-o prinde bine... (p. 14) // - Tome lá, Dona Vica, vinte e cinco lei, que talvez lhe façam falta... (p. 18) // — Mame Delca, tenez vingt-cinq lei, vous en aurez l'usage. (p.21)
- (9) — Îmi încarci sufletul cu păcate, **coniță Sofica!** Se văicărea. (p. 225) // - Vai encher-me de pecados, menina Sofiazinha! - lamentava-se. (p. 246) // Et de se lamenter: — Ah! là! là! Vous me chargez l'âme de péchés... (p. 283)
- (10) Haidi, **madam Cristide!** fac io la ea. Haidi, vin și-mi desfă mașina de cusut! Haidi și-mi dă toate alea! (p. 370) // Vamos lá, Madame Cristide!, digo-lhe eu. Venha cá e abra a máquina de costura! Vamos lá, dê-me as coisas! (p. 405) // Siouplaît, mame Cristide! que j'y dis. Siouplaît, vous voulez bien venir m'ouvrir votre machine à coudre ? Et me donner vos affaires que je dois les arranger. (p. 434)

1.1.3. Prénom + adjectif qualificatif

Le prénom suivi par un adjectif qualificatif est une structure d'adresse qui montre la relation d'intimité entre les personnages principaux. D'ailleurs, tout au long du roman, plusieurs FNA (*Ivona dragă, Madam Ivona, Madam Scarlat,*

Ivona) sont utilisées par Vica dans ses discussions avec Ivona Scarlat, la fille de son ex-patronne, avec laquelle elle est dans une relation hiérarchique (l'ex-patronne faisant partie d'une classe sociale supérieure), mais, en même temps, dans une relation de familiarité, vu que les deux personnages se connaissent depuis des décennies. Cependant, la relation hiérarchique entre les deux a souffert des modifications, à cause du changement du contexte social : une fois le régime communiste mis en place, les anciennes structures sociales ont disparu ou ont complètement changé. En portugais, les solutions proposées - *Madame*, suivi du prénom + diminutif *-inha Ivoninha* en (11), ou les trois appellatifs plus ou moins familiers *Madame Scarlat/ó madame/, minha querida* en (12) montrent bien la relation graduelle d'intimité instaurée entre les deux personnages au fil des années. Cette intimité est transposée également en français grâce à l'emploi du prénom *Ivona*, tandis que le rapport asymétrique est préservé à travers le vouvoiement :

- (11) — Eee, gura lumii cine-o astupă! Ale lumii să le pui toate-n ciur și să le așezi sub cur... Da știi ce, **Ivona dragă**, știi ce? (p. 403) // – Ah pois, a boca do mundo ninguém a cala! O que o mundo disser, é ouvir e cuspir... Mas oiça, ó Madame Ivoninha, sabe que mais? (p. 441) // — Alors là, pour jacasser ! Ce qu'ils vous confessent, c'est à se le fourrer sous les fesses, comme je disais à Mme Ioaniu... Mais vous savez quoi, Ivona, vous savez quoi ? (p. 470)
- (12) Ei, ce faci, **madam Scarlat**, ce faci? Hai, lasă, că ei e bine acolo, și noi suntem bine aici... hai, lasă, ce-ți veni? Eee, că ce-are ei acolo n-avem noi aici, și-abia ai fost și i-ai văzut! Și-acu-n vară mergi iar, sau când ziceai că mergi? Haidi, **Ivona dragă**, ce tot dai apă la șoareci... Lasă, că ei e bine, vezi ce scrie... (p. 399) // – Atão, Madame Scarlat, que é isso? Deixe lá, ó madame, eles estão lá muito bem, e nós aqui... deixe lá, que é que lhe deu? O que eles lá têm a gente não tem cá, mas inda agora foi lá e viu! E logo no verão, vai lá outra vez, quando é que diz que vai lá? Vamos lá, minha querida, não chore... Deixe lá, que eles estão bem, não vê o que escrevem... (p. 437) // — Allons, allons! qu'est-ce qui prend tout d'un coup? Faut pas pleurer ! Eux ils vont bien là-bas et nous on va bien ici. En plus, tout ce qu'ils ont là-bas eux, et qu'on n'a pas ici nous! Vous y êtes allée, vous, vous avez vu ! Quand est-ce que vous me disiez que vous allez y retourner ? Cet été ? Allons, Ivona... Puisqu'ils vont bien, vous me l'avez lu vous-même...(p. 466-467)

1.1.4. Appellatif (\pm VOC) (\pm adjectif qualificatif) + patronyme

Les FNA *domn/doamnă*, respectiv *madam* + patronyme apparaissent avec une valeur combinant /+respect/ et /+familiarité/. L'utilisation du patronyme, précédé par différents appellatifs montre le respect envers un supérieur, mais également la distance envers un inférieur dans les relations hiérarchiques.

C'est la manière utilisée par Vica pour s'adresser à son ex-patronne (14), par Ivona Scarlat pour parler à Vica (13), par le professeur Mironescu pour s'adresser à son interlocuteur plus jeune Titi Ialomiteanu (15). L'adjectif qualificatif *dragă* en (15) exprime /+affection/ envers son interlocuteur, trait transposé en français par les termes *chère Vica* en (13) ou *mon cher Ialomiteanu* et en portugais par le syntagme *meu caro senhor Ialomiteanu* en (15) :

- (13) Eu te admir, **madam Delcă**, ai toată admirația mea pentru felul cum conduci casa, îi spune Ivona. (p. 31) // - Eu admiro-a, Madame Delcă, tem toda a minha admiração pelo modo como governa a sua casa - diz-lhe a Ivona. (p. 37) // — Je vous admire, chère Vica, j'ai une réelle admiration pour votre façon de mener votre ménage, lui dit Ivona. (p. 45)
- (14) — Ia-le, Vica, zicea, ia-le că ți-or prinde bine...
— Dă-le-ncoa, **madam Ioaniu**, io sunt lada de gunoi, dă-le-ncoa... (p. 38) //
- Toma lá, Vica, toma que podem fazer-te falta...
- Dê cá, Madame Ioaniu, que eu sou o seu caixote do lixo, dê cá... (p. 45) //
— Prenez ça, Vica, prenez, vous en aurez l'usage...
— D'accord, madame Ioaniu, puisque c'est moi la poubelle, d'accord ! (p. 54)
- (15) Te rog, **domnule Ialomiteanu**, poștește și fă-te comod! [...] Bun-înțeleș că nu mă incomodezi, absolut deloc nu mă incomodezi, **dragă domnule Ialomiteanu!** (p. 217) // Faz favor, senhor Ialomiteanu, entre e faça de conta que está em sua casa! [...] Mas claro que não me incomoda, não me incomoda mesmo nada, meu caro senhor Ialomiteanu! (p. 239) // — Je vous en prie, monsieur Ialomiteanu, donnez-vous la peine d'entrer ! [...] Non, non, vous ne me dérangez pas, vous ne me dérangez absolument pas, mon cher Ialomiteanu ! Au contraire, comme vous le savez ! (p. 274)

1.1.5. (\pm Adjectif qualificatif) + FNA générique

Les FNA *monsieur, madame, mademoiselle*, considérées par Kerbrat-Orecchioni (2010 : 10) comme des termes « passe-partout », apparaissent en situations non familières, marquant ainsi la distance entre les locuteurs. Des valeurs similaires ont les FNA *domn, doamnă, domnișoară* en roumain. Dans le roman nous retrouvons également la forme populaire *donșoară* en (16), transposée en portugais par *menina* - appellatif utilisé par les personnages en relation inférieure hiérarchiquement - et en français par le diminutif du nom propre *Margoton*. Les adjectifs qualificatifs *stimată* et *dinstinsă* qui précèdent la FNA *doamnă* expriment un haut degré de déférence en (18) :

- (16) ...să ne ferească Dumnezeu, **donșoară**, că vine vremuri grele și vine război peste noi, uite, asta mi-a zis ieri coana Sofica. (p. 155) // ... valha-nos Deus, menina, vêm aí tempos difíceis, e vem aí a guerra, foi isso que me disse ontem a Dona Sofiazinha. (p. 173) // — Dieu ait pitié de nous, Margoton, des mauvais jours nous attendent, la guerre va nous éclater dessus, Sophie me l'a dit pas plus tard qu'hier. (p. 211)

- (17) Cine, **domnule**, cine spui c-are să se înțeleagă cu rușii pe deasupra capului lui Brătianu? Cine, domnule, îndrăznești să spui c-are să ne vândă? (p. 199) // Quem, meu caro senhor, quem é que acha que se vai entender com os russos nas costas de Brătianu? Quem está para aí a dizer que nos vai vender? (p. 219) // Qui selon vous, monsieur, qui va s'entendre avec les Russes dans le dos de Bratianu ? Qui va nous vendre, monsieur, osez donc le dire ! (p. 264)
- (18) Vă mai amintiți mănăstirea Pasărea, **stimată și distinsă doamnă**? (p. 186) // Lembra-se do Mosteiro de Pasărea, estimada e distinta senhora? (p. 204) // — Vous connaissez peut-être le couvent de Pasarea, très chère madame Mironescu? (p. 289)

1.1.6. Termes relationnels (\pm VOC/prénoms)

Une catégorie récurrente de FNA est représentée par la relation de parenté qui unit les personnages, en marquant un rapport de familiarité. Utilisées avec les désinences spécifiques du vocatif (*cumnate*) en (19) ou sans celles-ci (*mătușă*) en (20), précédant le prénom (*nene Victore, tanti Vica*) en (21) et (22), ces FNA ont le rôle de renforcer et reconfirmer le degré d'intimité qui existe entre les membres de la famille :

- (19) Ei, copii, ce vrei, **cumnate**, a zis biata mămica, da baba Anghelina nu zicea nici pâs, numa așa-i clănțănea dinții și mergea crăcănată... (p. 27) // Prontos, são crianças, o que é que o compadre quer, disse a mãezinha, coitada, mas a velha Anghelina nem abriu a boca, apenas batia os dentes, e andava assim escancarada... (p. 33) // Ben oui, c'est que des gosses, voilà ce qu'elle a répondu, maman, et la mémé elle la bouclait, sauf qu'elle claquait des dents et qu'elle marchait en écartant les jambes. (p. 40)
- (20) Eu mă duc, **mătușă**, am de lucru de nu-mi văd capu... (p. 20) // Ó tia, eu tenho de ir embora, tenho a cabeça a rebentar de tanto trabalho... (p. 26) // — Moi j'y vais, tante Vica, j'ai du boulot, je suis débordé. (p. 31)
- (21) Ei, și dumneata, **nene Victore**, cum simplifici! Diplomatul nostru l-a întrebat pe ministrul Germaniei dacă ne-am putea considera mai apărați cât avem un rege german... (p. 202) // O senhor também, tio Victor, gosta muito de simplificar! O nosso diplomata perguntou ao ministro da Alemanha se nos podíamos considerar mais protegidos enquanto tivéssemos um rei alemão... (p. 222) // — Comme vous simplifiez, cher Victor! « Pouvons-nous compter sur l'Allemagne tant que notre roi est allemand ? », voilà ce que voulait savoir notre politicien. (p. 267)
- (22) Le țineai pe lavoar, în sală... Le-ai dat? P-amândouă? De ce, **tanti Vica**? (p. 439) // Costumavas guardá-las em cima do lavatório, na sala... Já as deste? As duas? Porquê, tia Vica? (p. 482) // Je les revois sur le bord de l'évier, dans la salle. Tu les as cédés ? Les deux ? Pourquoi, tante Vica ? (p. 516)

Un cas particulier est l'allocution inverse en (23), qui suppose l'utilisation par un locuteur plus âgé du diminutif au vocatif *mămico* pour s'adresser à un interlocuteur plus jeune. Phénomène présent en roumain, en italien et en espagnol (voir la traduction en italien *mamma* et celle en espagnol *madrecita*), l'allocution inverse exprime l'affection envers l'interlocuteur et elle est fréquemment utilisée dans le langage populaire. En français et en portugais, les traductions proposent des appellatifs spécifiques à l'interlocuteur et qui marquent les traits /+jeunesse/ et /+familiarité/ : *mon grand*, *meu menino*.

- (23) Să-l sărut și eu pe băiat! Ce mare! Ce frumos s-a făcut! Ptiu, ptiu, să nu-l deochi! Uite ce frumos e! [...] Nu, **mămico**? (p. 441) // Deixa-me dar um beijinho ao menino! Estás tão grande! Estás tão bonito! [...] Não é, **meu menino**? (p. 484-485) // — Laisse-moi t'embrasser, mon garçon. Que tu es grand ! Que tu es devenu beau ! [...] Pas vrai, **mon grand** ? (p. 518) // Voglio baciare anch'io il ragazzo! Com'è grande! Come si è fatto bello [...] Vero, **mamma**? (p. 444) // Venga, un beso a mi chaval. ¡Cómo ha crecido! ¡Qué guapo se ha puesto! [...] ¿Verdad, **madrecita**? (s. p. version Kindle)

1.1.7. (Domn/ ± VOC) + Nom de métier ou de fonction

Les FNA avec des noms de métier ou de fonction marquent une relation plus distante entre les locuteurs, placée plutôt dans la sphère professionnelle ou sociale. En (24), *profesor* précédé par la FNA générique *domnule* au vocatif est la manière dont Titi Ialomiteanu, un jeune avec des aspirations pour faire partie du monde politique et diplomatique, s'adresse au professeur Mironescu, son interlocuteur plus âgé. En (25), un client s'adresse au cocher avec lequel, il n'a qu'une relation occasionnelle qui suppose l'exécution d'un service. Faute d'une relation plus proche, la manière d'interpellation utilisée dans ce contexte, reste le nom de métier :

- (24) ...un moment difícil... Țin minte că așa ați spus atunci, **domnule Profesor**: ne aflăm într-un moment difícil și n-ar fi deloc imposibil ca să ne trezim antrenați într-o catastrofă... (p. 130) // ...um momento difícil... Recordo-me perfeitamente o que disse nessa altura, senhor professor: estamos num momento difícil e não é nada impossível que de repente nos vejamos atirados para uma catástrofe... (p. 145) // — « Un moment difficile... » Je m'en souviens, c'est ce que vous avez dit alors, monsieur le Professeur : « Nous nous trouvons à un moment difficile et il ne serait pas impossible que nous soyons entraînés dans une catastrophe... » (p. 179)
- (25) Mână, **birjar**, mână mai repede, mai repede, strigai tu, și ea se ghemuise pe bancheta din față, coșul era tras, dar, degeaba, ei tot o vedeau. Și cum mai amenințau cu bastoanele! Mână, **birjar**, mai repede, mai repede, strigai

tu, și ei huiduia! (p. 247) // Vai, cocheiro, vai mais rápido, mais rápido, gritava o Ștefan, e ela aninhou-se no banco da frente, a cobertura estava puxada, mas era inútil, porque os outros conseguiam vê-la. E como ameaçavam com os bastões! Vai mais rápido, cocheiro, mais rápido, gritava o Ștefan, e os outros a vaiarem! (p. 269) // Tu criaies au cocher d'aller plus vite, encore plus vite, et elle se pelotonnait sur la banquette avant, la capote était baissée, mais rien à faire, eux, ils la voyaient quand même. Et ils menaçaient de leurs cannes! Plus vite, plus vite, criaies-tu au cocher, et eux, ils hurlaient, ils huaiient! (p. 307)

1.1.8. Labels

Selon Kerbrat-Orrechioni (2010 :11) *les labels* opèrent un « catalogage » de l'interlocuteur, en l'insérant dans une sous-classe des êtres humains (*mec, gars, jeune homme*) ou pour les adresses collectives (*les jeunes, les filles*). Dans le roman, les appellatifs *fată, femeie* et *măicuță* sont utilisés par des interlocuteurs différents pour s'adresser à Vica à différents moments de sa vie : appellatif la rangeant dans la classe des jeunes femmes, prononcé par sa marraine en (26), termes prononcés par des inconnus dans des situations quotidiennes l'identifiant comme femme mûre ou âgée, à valeur péjorative en (27), à valeur appréciative, marqué par l'utilisation du diminutif en (28). Les solutions des traducteurs indiquent ces trois stades de la vie, en portugais, *rapariga, mulher, avozinha* ou en français par les adjectifs qualificatifs *ma petite* et *ma brave dame* :

- (26) — Fugi, **fată**, i-a zis, și nu te mai omorî atâta... (p. 7) // - Vá lá, rapariga - disse-lhe ela -, não faças tanto caso... (p. 12) // — Reprends-toi, ma petite, qu'elle lui a dit, arrête de te tracasser! (p.12)
- (27) — Trage-ți, **femeie**, coșu ăla-ntr-o parte, că de când te-ai suit, tot în drum stai cu el, de-se-mpiedică lumea... strigă chiar lângă urechea ei un bărbat mărunț, lat în spate. (p. 15-16) // - Ó mulher, puxe essa tralha para um lado, que, desde que entrou, está aí parada no caminho, ainda alguém tropeça e cai... - grita mesmo nos ouvidos dela um homem baixinho, de costas largas. (p. 20) // — Ho! vous là, remisez votre panier, il est en plein dans le passage, on trébuche dessus, crie à son oreille un homme trapu. (p. 24)
- (28) — Hai, **măicuță**, hai, îi spune un domn îndatoritor. (p. 33) // - Vamos lá, avozinha - encoraja-a um senhor cortês. (p. 39) //— Allez-y, ma brave dame, allez-y, lui dit un monsieur prévenant. (p. 47)

1.1.9. FNA affectives à valeur négative ou positive

Une catégorie de FNA spécifiques de l'oralité est représentée par les termes affectifs et les termes injurieux. Par rapport à la classe fermée des FNA,

représentée par les termes *monsieur/madame/mademoiselle*, la classe des FNA affectives reste une classe ouverte où sont classées des formes quasiment lexicalisées mais également des termes inattendus.

1.1.9.1. Valeur négative

Dans la sous-catégorie des FNA affectives à valeur négative, on identifie *nebunule*, au vocatif, terme utilisé par la tante pour s'adresser à son neveu en situation de conflit (29). En discours indirect libre (30), Vica désigne Ivona Scarlat en tant que *vulpe*, à cause de sa fourberie. D'autres FNA utilisées en tant qu'insultes sont celles du domaine sémantique du bestiaire (*dobitocule*, *vită*) en (31), de l'ethnonyme (*țigan*) en (33) mais également la structure nom + adjectif qualificatif (*om batrân*) en (32) employée par Vica pour s'adresser à son mari quand elle refuse d'avoir des relations intimes avec lui :

- (29) Ce-ai de te repezi ca nebunu, ce-ai? Ce-ai de stingi aragazu, **nebunule**? (p. 26) // Que tens tu, que saltas como um louco? Que tens tu pra desligar o fogão, passaste-te? (p. 32) // — Qu'est-ce qui te prend de débouler comme un fou, hein, qu'est-ce qui te prend? Qu'est-ce qui te prend d'éteindre la cuisinière, espèce de cinglé? (p. 38)
- (30) S-o iei la goană și să nu mai dai ăi cinzeci de lei! Ei, **Vulpeo, Vulpeo**, la viclenii și la zgârcenie nu te-ntrece nimeni! (p. 112) // Para dar à sola sem me dares os cinquenta lei! Ai, ai, Raposa, Raposa, ninguém te ganha em esperteza e avareza! (p. 125) // À filer sans me payer mes cinquante lei ! Ah! Ivona la Fouine, t'es imbattable en fourberie et radinerie ! (p. 155)
- (31) Apoi, nervos, să împingă cu bastonul caftanul muscalului: Unde-ți ții ochii, **dobitocule**? Întoarce, n-auzi? Întoarce odată, **vită**! (p. 177) // Depois, nervoso, empurrou com o bastão o casaco do cocheiro: Está a olhar para onde, idiota? Vire, ouviu? Vire duma vez, seu boi! (p. 196) // Furieux, il piqua du bout de sa canne le dos du cocher. — Mais on va se retrouver en pleine cambrousse ! Demi-tour, abruti ! Demi-tour, imbécile ! (p. 238)
- (32) Dîn partea mea, atâta pagubă, io, una, am zis bodaproste când am scăpat, însă omu ăla al meu, încă și-acu câțiva ani tot ar mai fi încercat, nu-ți e rușine, i-am zis, nu ți-e rușine, **om bătrân**, la vârsta ta? (p. 113) // Da minha parte, tanto se me dá como se me deu, eu dei graças a Deus quando me livrei disso, mas o meu homem ainda tentou, faz alguns anos, não tens vergonha nessa cara, disse-lhe, não tens vergonha, seu velhote, com a tua idade? (p. 126) // Moi j'ai pas eu de regrets, moi, j'ai dit à la bonne heure quand j'y ai coupé, à la corvée, mais mon homme, y a quelques années à peine, il aurait encore voulu, t'as pas honte, que j'y ai dit, t'as pas honte, un vieux de ton âge ! (p. 156)
- (33) — ...**țiganu dracului**, dar-ar boala-n tine de țigan! îi strigă și ea. (p. 41) // — ... Cigano de merda, vai prò raio que te parta! – grita-lhe ela. (p. 49) // — Va te faire foutre, saleté de Tzigane! crie-t-elle. (p. 59)

1.1.9.2. Valeur positive

Ayant une valeur positive, les FNA présentent des structures de type *adjectif qualificatif + possessif* dans la communication entre les époux qui appartiennent à la bourgeoisie (à comparer les FNA de Vica pour s'adresser à

son mari *lighioană batrână* en (37) avec les termes affectifs en (38) de Niki et Muti). Dans la communication entre amies ou avec la marraine, des appellatifs affectifs comme *puiule* (avec la désinence de vocatif) en (36) ou le diminutif *pușor* en (37) marquent la relation d'intimité entre les interlocutrices :

- (34) Eu, **draga mea**, eu sunt singurul vinovat, oftează. (p. 95) // Eu, minha querida, eu sou o único culpado – suspira ele. (p. 106) // — C'est de ma faute, ma chérie, uniquement de ma faute..., soupire-t-il. (p. 132)
- (35) — Ei, **dragă**, dar ne-am înțeleș să închidem acest subiect! Ce sens are să tot revii? (p. 278) // - Vamos lá, meu caro, já concordámos que o assunto está encerrado! Não vale a pena bater no ceguinho! (p. 302) // — Mon ami, nous avons décidé de clore ce sujet ! (p. 339)
- (36) Ai răbdare, **puiule**, ai răbdare... Câteva zile doar, și-ai să scapi... Și-ai să mergi la fel ca mai înainte, i-a spus nașa, Fănica Filipeasca. (p. 147) // Tenha paciência, minha querida, tenha paciência... Só mais alguns dias, e já está... E vai andar como dantes – disse-lhe a madrinha, Fănica Filipescu. (p. 163) // — Patience, mon petit, patience... Tu seras délivrée dans quelques jours... Et tu remarqueras comme avant, lui disait sa marraine, Fănica Filipescu. (p. 200)
- (37) — ...ei, **pușor**, este o minune a lui Dumnezeu cum se deschide trupul femeii ca să iasă copilul... (p. 140) // - ... ó minha filha, é um milagre de Deus como se abre o corpo da mulher para sair a criança... (p. 156) // — Ah! Margoton, c'est un miracle du bon Dieu qui ouvre le ventre de la maman pour faire sortir le bébé... La façon que les os s'ouvrent, c'est un miracle du Seigneur, lui avait répondu Ana peu de temps auparavant. (p. 192)
- (38) — Haidi, **lighioană bătrână**, îl repede ea. Haidi, că tot tu o să mă îngropi pe mine! (p. 70) // - Deixa lá, velho raposo – repreende-o ela. - Deixa lá, tu é que me vais enterrar a mim! (p. 79) // — Cause toujours, vieille mule! qu'elle lui répond. Cause toujours, c'est toi qui me mettras dans le trou ! Vu que tu m'as empoisonné la vie et que toi t'en as fait qu'à ta guise et que t'as jamais rien cédé, même pas ça... (p. 98)

2. FNA au pluriel (± VOC/adjectif qualificatif)

Les FNA au pluriel sont moins nombreuses dans le roman car elles apparaissent dans des situations où un locuteur s'adresse à un ensemble d'interlocuteurs. Nous présentons, deux cas, où les termes *dragii mei* et *domnilor* (avec la désinence spécifique du vocatif) sont marqués par le trait [±révérence] :

- (39) — ...vă rog, **dragii mei**, vă rog, niciun deranj... (p. 143) // - ... por favor, meus queridos, por favor, não se incomodem... (p. 159) // — Merci, ça ira, ne vous en faites pas, merci... (p. 195)

- (40) **Domnilor**, se întoarce Profesorul, cu un glas grav. **Domnilor**, spune grav Profesorul și vocea îi sună atât de ciudat, de solemn! **Domnilor**, a murit Regele Carol... (p. 151) // – Meus senhores – diz o professor com voz grave. – Meus senhores – diz grave o professor e a voz soa-lhe tão estranha, tão solene! – Meus senhores, morreu o rei Carol... (p. 167) // — Messieurs! dit-il d'une voix grave. Messieurs, répète-t-il, la mine grave, la voix bizarre, solennelle. Messieurs, le roi est mort. (p. 205)

Remarques finales

Dans le roman *Dimineață pierdută*, les FNA jouent un rôle fondamental dans l'interaction des personnages et des relations qui s'établissent entre eux. Les FNA génériques moins nombreux et les FNA individualisées, utilisées en ouverture et en clôture des interactions, désignent et catégorisent l'allocutaire en permettant d'exprimer le mépris, la colère, la menace, la moquerie ou l'affection et l'intimité. Ayant un fort caractère déictique, ces FNA au vocatif permettent ainsi d'établir des rapports symétriques et asymétriques entre les personnages.

Au niveau diaphasique, elles rendent compte d'une relation soit formelle, soit informelle entre les personnages, doublée d'un rapport de distance ou d'intimité. Dans les relations de nature hiérarchique, nous observons deux usages récurrents : d'un côté, l'équilibre dans l'utilisation de l'appellatif *Madam*, suivi du patronyme dans l'interaction employée - patronne (position supérieure (S. Ioaniu) → position inférieure (V. Delcă) : *Madam Delcă*; position inférieure (V. Delcă) → position supérieure (S. Ioaniu) : *Madam Ioaniu*). De l'autre côté, une dynamique des appellatifs qui évolue et qui suppose un rapprochement graduel au fil des années : (position inférieure (V. Delcă) → position supérieure (I. Scarlat) : *Madam Scarlat*, *Madam Ivona*, *Ivona dragă*). Les traductions en portugais et en français transposent les rapports d'intimité entre les autres personnages par des moyens linguistiques similaires : l'emploi des possessifs (ptg. *meu* ; fr. *mon*) pour nuancer les degrés de familiarité des vocatifs roumains (roum. *dragă*; pt. *meu caro*; fr. *mon ami*). Pour ce qui est de l'allocution inverse en roumain, le portugais et le français ne disposant pas de ce moyen linguistique, l'expression du degré d'intimité ou d'affection se réalise également à travers l'emploi des structures possessives qui désignent explicitement l'allocutaire : (roum. *mămică*; pt. *meu menino*; fr. *mon grand*).

Au niveau diastratique, les FNA renvoient à l'origine sociale populaire des personnages : vocatif en *-o* et emploi constant des interjections en roumain, appellatifs *dona* en portugais ou *mame* en français, interjection appellative *ó* en portugais. En ce qui concerne les locuteurs ayant un niveau élevé d'éducation,

nous observons une préférence pour les vocatifs sans désinences spécifiques : *Vica*, au lieu de *Vico*.

Partant de la diversité des situations présentées, la dimension comparative de notre approche nous a permis de rendre compte de la complexité des FNA en roumain, en portugais et en français, d'analyser les FNA et les catégories dans lesquelles se distribuent ces formes et de nuancer les similitudes et les différences d'emploi dans les trois langues à l'étude, à partir de la construction discursive des relations sociales.

BIBLIOGRAPHIE

a) *corpus* :

- Gabriela Adameșteanu, 2011, *Dimineață pierdută*. ediția a VI-a, Iași, Editura Polirom.
Gabriela Adameșteanu, 2013, *Une matinée perdue*. Traduction par Alain Paruit, Paris, Éditions Gallimard.
Gabriela Adameșteanu, 2012, *Uma manhã perdida*. Tradução por Corneliu Popa, Lisboa, Publicações Dom Quixote.
Gabriela Adameșteanu, 2012, *Una mattinata persa*. Traduzione di Roberto Merlo e Cristiana Francone, Roma, Atmosphere Libri Casa Editrice.
Gabriela Adameșteanu, 2009, *Una mañana perdida*, Traducción de Susana Vásquez Alvear, Barcelona, Editorial Lumen (version Kindle).

b) *études, articles, traités et ouvrages* :

- Araújo Carreira, Maria Helena, 1997, *Modalisation linguistique en situation d'interlocution : proxémique verbale et modalités en portugais*, Louvain-Paris, Éditions Peeters.
Araújo Carreira, Maria Helena (dir.), 2008, '*Mignonne, allons voir si la rose*' : *Termes d'adresse et modalités énonciatives dans les langues romanes*, *Travaux et Documents*, 40, Saint Denis, Université Paris 8.
Beyrer, Arthur, 1979, « Adresare inversă în românește ? », *Limba română*, 28/1, p. 91-94.
Cintra, Luís F. Lindley, 1986, *Sobre "formas de tratamento" na língua portuguesa*, Lisboa, Livros Horizonte.
Ciorănescu, Alexandru, 2007, *Dicționarul etimologic al limbii române* (DER). Ediție îngrijită și traducere din limba spaniolă de Tudora Șandru Mehedinți și Magdalena Popescu Marin, București, Editura Saeculum.
Codleanu, Mioara, 2008, « *Doamne, coane și cucoane* ou de la dynamique des relations interpersonnelles et la spécificité des termes d'adresse. Domaine roumain-français », in Maria Helena Araújo Carreira (dir.) « *Mignonne, allons voir si la rose...* ». *Termes d'adresse et modalités énonciatives dans les langues romanes*. Saint-Denis, Université Paris 8, p. 19-36.

- Croitor, Blanca, Hill, Virginia, 2013, « Vocatives », in Carmen Dobrovie-Sorin, Ion Giurgea (éds), *A Reference Grammar of Romanian*, vol. 1 (*The noun phrase*), Amsterdam-Philadelphia, John Benjamins Publishing, p. 801-826.
- Cunha, Celso, Cintra, Luís F. Lindley, 2005, *Nova Gramática do Português Contemporâneo*, Lisboa, Edições João Sá da Costa.
- Dan, Ilie, 1983, « Un aspect particulier în morfologia românească : vocativul », in vol. *Contribuții la istoria limbii române*, Iași, Editura Junimea, p. 49-69.
- Détrie, Catherine, 2006, *De la non-personne à la personne : l'apostrophe nominale*, Paris, CNRS Éditions.
- Florici, Franck, 2011, « Le vocatif à la périphérie du système des cas : entre archaïsmes et innovations », in *Mémoires de la Société de Linguistique de Paris* (numéro spécial : *L'évolution grammaticale à travers les langues romanes*), nouvelle série, 19, Louvain, Éditions Peeters, p. 103-134.
- Guțu Romalo, Valeria, 1968, *Morfologie structurală a limbii române*, București, Editura Academiei Române.
- Hill, Virginia, 2017, « Vocatives in the Balkans », in *Revista Letras*, 96, Curitiba, UFPR, p. 334-353.
- Ionescu Ruxândoiu, Liliana, 1999, *Conversația: structuri și strategii: sugestii pentru o pragmatică a românei vorbite*. București, Editura All Educațional.
- Kerbrat-Orecchioni, Catherine, 1990, *Les interactions verbales*, tome 1, Paris, Éditions Armand Colin.
- Kerbrat-Orecchioni, Catherine, 2010, *S'adresser à autrui. Les formes nominales d'adresse en français*, Chambéry, Éditions de l'Université de Savoie.
- Lagorgette, Dominique, 2006, « Du vocatif à l'apostrophe : Problèmes terminologiques et théoriques, termes d'adresse et détachement en diachronie en français », in *L'Information grammaticale*, 109, p. 38-44.
- Manole, Veronica, 2017, « La déixis sociale en roumain et ses équivalents dans d'autres langues romanes », in Maria Helena Araújo Carreira, Andreea Teletin (eds), *La déixis et son expression dans les langues romanes, Travaux et documents*, 62, Saint-Denis, Université Paris 8, p. 95-109.
- Neveu, Franck, 2003, « Grammaires de l'adresse. Aspects de la discontinuité syntaxique », in *Cahiers de praxématique*, 40, p. 27-42.
- Paiva Raposo, Eduardo Buzaglo et alii (coord.), 2013, *Gramática do Português*, vol. I, Lisboa, Fundação Calouste Gulbenkian.
- Renzi, Lorenzo, 1968, « *Mamă, tată, nene*, ecc. il sistema delle allocuzioni inverse in rumeno », in *Cultura neolatina*, 28(1), p. 89-99.
- Rodrigues, David Fernandes, 2003, *Cortesia linguística: uma competência discursivo-textual*. Thèse de doctorat. Faculdade de Ciências Sociais e Humanas, Lisboa, Universidade Nova de Lisboa.
- SgROI, Salvatore Claudio, 2008, « Le vocatif et l'allocution inverse en italien », in Maria Helena Araújo Carreira, (dir.), *'Mignonne, allons voir si la rose': Termes d'adresse et modalités énonciatives dans les langues romanes, Travaux et Documents*, 40, Saint Denis, Université Paris 8, p. 367-390.

ANDREEA TELETIN, VERONICA MANOLE

- Stavinschi, Alexandra Corina, 2015, « Romanian », in Gunter Holtus, Fernando Sánchez Miret (eds), *Manual of Deixis in Romance Languages*, Berlin-Boston, De Gruyter, p. 17-44.
- Vulpe, Magdalena, 1986-1987, « Clasificarea distribuțională a termenilor de înrudire », in *Anuar de lingvistică și istorie literară*, 31, p. 117-139.